

Quasiment sans pluie depuis presque un mois, la campagne démarre encore bizarrement. Les problématiques maladies, ravageurs, désherbage de la précédente campagne et les résultats sont encore dans les têtes. Toute cela explique certainement que les semis se déroulent à un rythme qui semble beaucoup moins soutenu qu'habituellement et semble plus raisonnable. De plus les blés semés tôt n'avancent pas vite. Même le parasitisme semble modéré bien que nécessitant vigilance.

BLE

Les pucerons à surveiller sur parcelles non protégées

Les pucerons sont présents en faible nombre mais il y en a un peu partout, et ils sont potentiellement virulifères. Il suffit de regarder l'aspect de certaines repousses pour s'en convaincre ; il y a des réservoirs à virus. Les quelques blés levés à ce jour ne doivent pas poser problème car ils ont logiquement été protégés sur la semence. Dans le cas contraire, bien respecter le seuil de présence pendant plus de 10 jours. Autrement dit une protection foliaire sera certainement nécessaire au stade 2 feuilles (ex [Cyclan 500](#) à 0,05L/ha).

Du côté cicadelles, rappelons que seule *Psammotettix alienus* est connue pour être potentiellement vecteur du virus des pieds chétifs. Or cet insecte a besoin d'un temps sec mais aussi chaud. Les conditions actuelles sont donc peu favorables, ce que confirment les faibles niveaux de piégeage observés dans le réseau de surveillance du territoire. Le risque sera donc qualifié de nul cette année.

En conditions automnales sèches il est également possible d'avoir ponctuellement des attaques de *Aceria tosichella*. Les symptômes ressemblent à de la JNO sur les plantes, mais contrairement à la JNO qui s'extériorise par zones (moutonnements), les dégâts de *Aceria tosichella* sont très régulièrement répartis ce qui s'explique par le mode de dissémination, portés par le vent. Il est d'ailleurs possible qu'il y ait eu des confusions l'an passé avec de la JNO. Actuellement les températures sont un peu trop fraîches.

Désherbages en attente

Les conditions sèches actuelles sont peu propices à l'efficacité des produits racinaires prévus pour l'automne. Mieux vaut conserver ses minutions pour l'instant et intervenir sur sol humide après une pluie d'au moins 5mm, idéalement 10 à 15. Ce qui compte ce n'est pas la date, c'est d'intervenir sur sol humide juste avant la levée des ray grass. Eviter le stade levée du blé pour sécuriser la sélectivité. En post levée attendre le stade une feuille vraie.

COLZA

Ravageurs : globalement calme

La situation est très contrastée. Les parcelles les plus avancées, creusent l'écart avec celles qui sont un peu à la peine. Sur les plus développées on commence à observer un peu d'élongation, mais du côté du parasitisme ces situations sont plus favorables : fin du risque limaces, pucerons, colza tolérant aux larves d'altise de charançon du bourgeon etc Pour les petits colzas l'actualité va concerner les larves altise. Quelques unes sont ponctuellement observées mais le pic s'il y a, est plutôt attendu vers le 20 octobre. Seule la présence avérée sur de petits colza peut justifier une intervention. Compte tenu des résistances aux pyrèthres jusqu'à quasi 100% dans certaines parcelles, utiliser [Proteus](#) à 0,625 L/ha.

Profiter du temps sec pour biner

Si les années humides sont favorables aux herbicides et défavorables au binage, c'est l'inverse les années sèches comme actuellement. Il serait dommage de ne pas profiter de cette opportunité sur les parcelles à adventices difficiles (sanves, géranium, repousses de colza, graminées résistante). Au moins on règle leur sort sur l'interang, et dans le rang la concurrence de la culture est plus forte.

En non labour sur paille peut être qu'il faudra attendre encore un peu que les résidus se désagrègent, mais les problèmes se règlent parfois avec un bon réglage de la bineuse et une bonne vitesse d'avancement surtout dans les conditions sèches actuelles.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 11 octobre 2016 (BSV N° 5), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquin, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, S.Wieruszeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.